

Le journal de La Courneuve

regards

Noms de rue

Rendre les femmes
visibles dans
l'espace public.

P.4-5



N° 613 du jeudi 25 janvier au mercredi 7 février 2024

Vos souhaits pour un nouveau Regards



VOIRIE
Paul-Vaillant-
Couturier fait
peau neuve.

P.6

CODICE
Osez apprendre
le codage
informatique.

P.11

ORCHESTRE
Une ville qui
résonne par
son harmonie.

P.13

PORTRAIT
Mokhtar Amoudi,
une vie de la rue
au roman.

P.16

lacourneuve.fr



ARRÊT SUR IMAGES



Bonne récolte. Des Courneuvien-ne-s d'origine tamoule ont célébré, le 20 janvier place Claire-Lacombe, la fête du Pongal ou fête des moissons. L'occasion de remercier la nature pour sa générosité et de déguster du riz cuit dans du lait avec du sucre et des épices.



À la découverte des pigeons voyageurs

Des élèves de CP de l'école Joséphine-Baker ont pu se familiariser avec l'univers de la colombeophilie (l'art d'élever des pigeons voyageurs) et observer quelques-uns de ces athlètes à plumes à l'occasion du Congrès national colombophile, organisé les 12 et 13 janvier au centre sportif Antonin-Magne.



Non à la loi asile et immigration

Élu-e-s, agent-e-s et habitant-e-s ont grossi le cortège de la manifestation contre la promulgation de la loi asile et immigration qui a eu lieu le 21 janvier à Paris, quelques jours avant son examen par le Conseil constitutionnel.





Thierry Ardouin

Voici vos agent-e-s recenseur-se-s

Ce sont elles et eux que la Ville a recrutés pour, peut-être, passer à votre domicile dans le cadre de la campagne de recensement de la population annuelle qui a commencé le 18 janvier et durera jusqu'au 24 février.



Silfina Syan

Non au massacre des Palestiniens

Initiée par un collectif citoyen et associatif, une marche vers le Conseil européen pour exiger l'arrêt du génocide et des violations des droits humains à Gaza a fait étape à La Courneuve le 20 janvier.



Layla Aheimarani

Vœux aux forces de secours et de sécurité

Le 10 janvier, le maire Gilles Poux a salué l'engagement des policier-ère-s municipaux et nationaux lors d'une cérémonie qui s'est tenue au commissariat. Et le 18 janvier, c'est au courage des sapeur-euse-s-pompier-ère-s qu'il a rendu hommage dans leur caserne.



Nicolas Vieira



Gilles Poux, maire

Dire non !

« Aujourd'hui, le Conseil constitutionnel est sur le point de donner son avis sur la loi dite "immigration". Espérons qu'il annule des dispositions du texte mais, quelle que soit sa décision, cette loi est un véritable tournant, elle renie les principes de fraternité de notre République. L'apprentissage du vivre-ensemble est un chemin fait de découvertes de l'autre, de compromis mais surtout d'enrichissement. Cela permet aux cultures des un-e-s et des autres de se croiser, de se mêler et l'histoire de notre humanité, ses avancées, ses progrès sont le résultat de ces migrations.

La Courneuve ne serait pas ce qu'elle est si par exemple les Italien-ne-s n'étaient pas arrivés ici au début du XX^e siècle pour vivre mieux. Et depuis, les arrivées, les départs, les rencontres n'ont pas cessé, faisant de notre ville une ville-monde. Lors des Tremplins citoyens de mai, 90% des Courneuvien-ne-s qui ont répondu aux questionnaires ont déclaré que le croisement des cultures est un "atout" pour la ville et 95% qu'il fallait poursuivre les initiatives du vivre-ensemble.

Cette réalité s'appuie sur les valeurs puisant ses racines dans la Révolution française qui considérait que la nationalité dépend de l'adoption d'un même projet citoyen.

Cette ambition et cette confiance dans l'humanité sont en train d'être brisées en alimentant le rejet de l'autre, les discriminations, le racisme parce que c'est ainsi que cela s'appelle. Et que dire de l'instauration d'une préférence nationale !

La famille Le Pen en rêvait, une majorité de député-es d'extrême droite, de droite et macronistes l'ont fait avec l'appui du président de la République. Pour des raisons politiques, Monsieur Macron s'est assis sur sa promesse de faire barrage au Rassemblement national. L'histoire le montre, lorsqu'on reprend les idées de certain-e-s, on ne les combat pas, on les renforce.

Heureusement, des femmes et des hommes disent non. Dès le 26 décembre, à l'appel de dizaines d'associations de la ville, des Courneuvien-ne-s se rassemblaient à l'hôtel de ville. Plus de 150 personnalités de la ville ont appelé à manifester à Paris le 21 janvier.

Ce sont les injustices sociales, territoriales et environnementales qui font mal à la France. Ce sont elles qui faut combattre, et non les couleurs de peau ou les origines. »

Les femmes dans la

En 2024, une vingtaine d'espaces publics, de voies et d'équipements publics nouvellement créés ou jamais dénommés prendront les noms de femmes qui ont fait l'histoire. Une façon pour la Ville de lutter contre leur invisibilisation. **Olivia Moulin**

Les symboles, ça compte. Un nom de rue, d'école ou de place permet de se repérer et d'identifier un lieu, mais il imprègne aussi le quotidien et l'inconscient des habitant-e-s qui le traversent. Or, ce sont très majoritairement des hommes qui sont mis en avant, l'histoire ayant été écrite par des hommes. En décidant de donner des noms de femmes* à presque tous les équipements publics, voies et espaces publics qui seront inaugurés cette année, la municipalité s'emploie ainsi à changer les représentations. Cette démarche volontariste permet de proposer des modèles aux filles et aux femmes et de rappeler le rôle que les femmes ont joué dans la vie publique. Zoom sur quelques-unes d'entre elles. ●

Gisèle Halimi (1927-2020)



Elle commence à se battre dès sa jeunesse en Tunisie : Gisèle Halimi refuse de faire les tâches ménagères dont ses frères sont exemptés, refuse de faire un mariage arrangé. Après ses études de droit à Paris, elle s'inscrit au barreau à Tunis puis navigue entre les deux pays. Révoltée par l'injustice, elle fait siennes la cause indépendantiste algérienne et défend des fellagas. Elle milite aussi pour la cause féministe. Elle signe en 1971 le « Manifeste des 343 » – 343 femmes célèbres ou anonymes

« avouent » avoir avorté, à une époque où l'avortement est passible de poursuites pénales, et plaident pour sa légalisation. Et elle défend une jeune femme qui a avorté après un viol et sa mère qui l'a aidée. Retentissant, le « procès de Bobigny » ouvre la voie à l'autorisation de l'interruption volontaire de grossesse. Même chose, en 1978, pour le procès où elle défend deux femmes victimes de viol, qui ouvre la voie à la reconnaissance du viol comme un crime. ●

Dans l'espace public : Maison de la justice et du droit

Jeanne Deroin (1805-1894)



Le terme « féministe » n'est pas encore employé dans son sens actuel en 1849, quand la militante socialiste Jeanne Deroin se déclare candidate à l'Assemblée législative. Mais pour l'ancienne ouvrière lingère et institutrice, qui a créé le Club d'émancipation des femmes et collabore au journal *La Voix des femmes*, il s'agit bien d'un acte féministe. Elle dénonce le privilège de sexe, qui réserve la citoyenneté officielle à « tout Français d'âge viril » : les femmes n'ont pas le droit de voter ni d'être élues. Sa candidature est dénigrée jusque dans le mouvement socialiste. Éluë, au comité central de l'Union des associations de travailleurs cette fois, elle est arrêtée et emprisonnée plus d'un an. En 1852, elle s'exile en Angleterre, où elle mourra dans le dénuement. Il faudra attendre 1944 pour que les femmes soient électrices et éligibles. ●

Dans l'espace public : sente donnant sur le parvis nord de Mécano



En France, 5 à 10 % des noms de voies, espaces et lieux publics porteraient des noms de femmes.

Alfonsina Strada (1891-1959)



C'est la seule femme qui se présente sur la ligne de départ du Tour d'Italie le 10 mai 1924, et la première à participer à cette compétition cycliste. Un coup de pub pour l'organisateur mais une évidence pour Alfonsina Strada. À 33 ans, l'Italienne a déjà fait de nombreuses courses; a battu le record de l'heure féminin, en atteignant 37,192 km/h et a obtenu une médaille du tsar de Russie à l'issue d'une course d'exhibition. Elle boucle une étape du tour hors délai, mais elle est autorisée à continuer et réussit à le finir, dernière des trente coureurs restants après soixante abandons. Peu importe, l'ancienne adolescente qui inquiétait sa famille à cause de sa passion pour le vélo (sa « machine de liberté ») est accueillie en héroïne. Elle continue à courir jusqu'en 1938. Après sa retraite sportive, elle a tenu deux magasins de vélos. ●

Dans l'espace public : placette sur l'emplacement des anciennes usines Babcock

* Il s'agit de Colette Besson, Mère Teresa, Julie Daubié, Sarala Devi Chaudhurani, Miss. Tic, Olga Bancic, Simone Veil, Aimée Lallement, Gerda Taro, Aoua Keïta, Françoise d'Eaubonne ou Rachel Carson, Lalla Fatma N'Soumer, Paulette et Jeanne Nardal, Yvonne Hagnauer, Cheikhar Remitti ou Aïcha Belaïdi ou Reshma (choix soumis à un vote), Marguerite Duras ou Françoise Sagan ou l'une des femmes proposées par le Département (choix soumis à un vote), Gisèle Halimi, Jeanne Deroin, Alfonsina Strada, Qiu Jin et Dorothy Vaughan.

place



Léa Desjours

Qiu Jin (1875-1907)



Née dans la province chinoise du Fujian, Qiu Jin écrit des poèmes dès l'adolescence. Elle s'y indigne déjà du sort réservé aux filles et aux femmes sous la dynastie Qing : bandage des pieds, noce arrangée.. Mariée à un homme qu'elle n'aime pas, elle profite de leur installation à Pékin pour intégrer des sociétés secrètes qui cherchent à renverser l'empire mandchou. En 1903, elle quitte époux et enfants pour aller faire des études au Japon, où elle apprend la langue et les arts martiaux. Pour elle, l'émancipation féminine passe d'abord par l'éducation. À son retour en Chine, elle enseigne dans l'une des premières écoles réservées aux filles et fonde des journaux féministes, vite interdits ou censurés. Elle tente aussi d'organiser clandestinement un coup d'État. En 1907, elle est arrêtée et torturée mais garde le silence sur les noms de ses camarades de lutte. Condamnée à mort, elle est décapitée. ●

Dans l'espace public : escalier à l'angle Pasteur/Parmentier

Dorothy Vaughan (1910-2008)



Elle fait partie des « calculatrices humaines » qui ont contribué au succès des programmes aéronautique puis aérospatial américain dans les années 1950 et 1960. Ségrégation oblige, Dorothy Vaughan fait ses études de mathématiques dans une université réservée aux Afro-Américain-e-s, enseigne les mathématiques dans un établissement réservé aux Afro-Américain-e-s et est affectée dans un service de calcul composé exclusivement d'Afro-Américaines quand elle intègre le Naca, l'ancêtre de la Nasa, en 1943. Première femme noire cadre du Naca, la mathématicienne collabore notamment à la « course à la Lune » engagée contre la Russie. Quand le Naca devient la Nasa et que la ségrégation prend fin dans l'agence, elle se bat pour l'égalité salariale femme-homme. Et quand les ordinateurs font leur apparition, elle se spécialise dans la programmation informatique. Une pionnière. ●

Dans l'espace public : square à l'angle Cachin/Chabrol

Trois questions à Yasmina Stokic, adjointe au maire déléguée aux batailles en faveur de l'égalité femme-homme

«Nous rendons visibles les invisibles de l'histoire»

REGARDS : Pourquoi la municipalité a-t-elle fait ce choix de donner essentiellement des noms de femmes aux nouvelles rues, espaces et équipements publics ?



YASMINA STOKIC : Parce qu'il y avait urgence à rééquilibrer avec les noms masculins. C'est une décision politique. Nous rendons visibles les invisibles de l'histoire : les femmes et leurs engagements sont trop souvent les oubliés de celle-ci. Ce n'est que justice pour celles qui représentent la moitié de l'humanité. La Courneuve fait acte de féminisation de ses espaces publics.

R. : Comment les femmes mises en avant ont-elles été choisies ?

Y. S. : Nous avons voulu que ces noms représentent notre ville-monde. Il y a des noms de tous les continents et des

noms qui symbolisent des engagements pour le droit des femmes, le droit des travailleuses et des travailleurs, le droit à l'éducation, contre le colonialisme et le racisme, mais aussi des sportives et des artistes.

R. : Quels sont les prochains chantiers de la municipalité en matière d'égalité femme-homme ?

Y. S. : Nous allons continuer à être à l'écoute des femmes et mobilisés pour leurs droits. Le mois de mars sera ainsi ponctué d'une diversité d'initiatives afin de faire grandir les mobilisations. L'égalité femme-homme est une affaire d'engagements politiques. Le budget municipal 2024 portera déjà des décisions issues du budget genré sur lequel ont travaillé les services municipaux. Ce budget genré va continuer à prendre de l'ampleur. ● **Propos recueillis par O. M.**

EN BREF

Jeux olympiques et paralympiques

La flamme passe à La Courneuve



C'est le 25 juillet que la flamme olympique passera par La Courneuve, après avoir été allumée le 16 avril en Grèce grâce aux rayons du soleil, conformément à la tradition antique. Et parmi les porteur-se-s de flamme qui sillonneront la Seine-Saint-Denis les 25 et 26 juillet, se trouve l'ancienne basketteuse internationale médaillée aux jeux de Tokyo Diandra Tchatchouang. La jeune femme qui a grandi à La Courneuve, qui y a fait ses premiers dribbles et qui y a créé son association fait partie des personnes proposées au comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques par le Département pour rendre compte de la diversité, de l'engagement et de la solidarité du territoire.

Enquête publique

Révision du plan local d'urbanisme

Mise en place de la neutralité carbone, lutte contre le réchauffement climatique, développement de locaux alternatifs aux bureaux... Pour faire face aux évolutions sociétales, Plaine Commune a engagé la révision de son Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI). Pour la modification n°4, une enquête publique est organisée jusqu'au 29 février. Le dossier et le registre sont disponibles au Pôle administratif Mécano (58, avenue Gabriel-Péri/3, mail de l'Égalité) les lundi, mercredi, jeudi et vendredi de 8h45 à 12h et de 13h30 à 16h45 au service territorial de l'Urbanisme réglementaire et le samedi de 8h30 à 12h à l'accueil. Ils sont aussi consultables en ligne sur <https://www.registre-numerique.fr/modification4-plui-plaine-commune/>

Voirie

Des rues mieux partagées

Jusqu'en mai prochain, l'avenue Paul-Vaillant-Couturier sera en chantier. L'enjeu, notamment : la création d'une piste cyclable qui ouvrira la voie à d'autres.



Sur l'avenue Paul-Vaillant-Couturier, voitures, vélos et piétons seront désormais séparés.

C'est parti depuis le 8 janvier et pour une durée de cinq mois ! Le temps du chantier qui permettra la requalification de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier (RD932) entre la rue Édouard-Renard et la gare routière du 8-Mai-1945. Et pour marquer un bon départ, le Département de la Seine-Saint-Denis (maître d'ouvrage de l'opération) et la commune ont convié les riverain-e-s à une réunion publique de présentation des travaux le 10 janvier. Ces travaux permettront la création d'une piste cyclable et de séparer les circulations automobile et piétonne dans chaque sens. Les trottoirs seront aussi redimensionnés et rendus plus confortables pour les piéton-ne-s, avec notamment la rénovation de l'éclairage public et la création d'espaces végétalisés.

À la Boutique de quartier des Quatre-Routes où les habitant-e-s étaient invités, beaucoup de questions ont porté sur la vie du quartier durant les travaux : quel stationnement ? Quels impacts sur les commerces ? Qu'en sera-t-il du marché des Quatre-Routes ? « Toutes les sections ne seront pas actives en même temps durant les cinq mois », rassure-t-on à la direction du Développement urbain et du logement de la Ville. La première partie (jusqu'en mars) concerne le sud,

à la limite d'Aubervilliers. « En dernière phase, les aménagements seront plus légers et donc moins impactants, précise-t-on encore. Il s'agira de l'intégration des pistes cyclables, avec des marquages au sol, l'abaissement de trottoirs pour faire faire passer les vélos. »

Une compensation pour les commerçant-e-s

L'ensemble des riverain-e-s a été informé de ces travaux via des dépliants informatifs distribués dans les boîtes aux lettres. Une adresse mail a aussi été mise à disposition par les services du Département (RD932-lacourneuve@seinesaintdenis.fr). Elle permet à l'équipe chargée du suivi des travaux de recueillir les questions ou alertes des habitant-e-s et d'y apporter des réponses rapides. Par ailleurs, « les commerçants dont l'activité sera impactée ont la possibilité de déposer un dossier auprès du Département pour demander une compensation de leur chiffre d'affaires. C'est une procédure habituelle », informe-t-on à la direction du Développement urbain.

Il a été rappelé que ce réaménagement répond à la fois à la volonté du Département de requalifier l'ensemble des axes de circulation majeurs qui irriguent son territoire, et aux orientations

très claires de la Ville pour réduire la place de la voiture et travailler à un meilleur partage des espaces publics. Une volonté exprimée par une majorité de Courneuvien-ne-s lors du dernier référendum organisé par la municipalité. « Alors que notre territoire est en pleine mutation, nous devons accompagner ces changements et préparer l'avenir, a avancé, dans un communiqué, Stéphane Troussel, président du Département de la Seine-Saint-Denis. Le Département agit pour améliorer la qualité de nos espaces publics, pour

que chacun y trouve sa place, piétons, cyclistes, usagers des transports en commun et automobilistes. »

Déjà, il y a un an, la vitesse de circulation sur l'ensemble des voies de la ville a été réduite à 30 km/h, sauf sur les axes départementaux. Il fallait pour cela attendre les projets de requalification. Le chantier est en cours. À la clé, la création d'une zone apaisée limitée à 20 km/h sur le carrefour du 8-Mai-1945 et ses antennes. Et si l'extension de la végétalisation implique de réduire les places de stationnement, quatre places de livraison supplémentaires verront le jour. Aucun arbre ne sera coupé et d'autres seront plantés le long de l'avenue.

La Ville entend également rattraper son retard en termes d'aménagement de pistes cyclables. « La politique du Département va dans le même sens que celle de la commune, se réjouit-on à la direction du Développement urbain. L'objectif est que l'on intègre des pistes cyclables bien dimensionnées sur l'ensemble des axes de circulation départementaux. Plaine Commune veut démarrer des projets sur des voies plus petites. » Parmi les projets emblématiques concernés, celui du franchissement de l'autoroute A1 porté par la Ville. Une passerelle piétonne et cyclable permettra de connecter directement le quartier des 4 000-Nord au parc Georges-Valbon. Également dans les dossiers de la commune cette année, le déploiement de stations Vélib. La ville à vélo... ici, on s'en donne résolument les moyens. ● Nadège Dubessay

Si vous souhaitez être informés, vous pouvez contacter les services du Département à : RD932-lacourneuve@seinesaintdenis.fr



L'objectif : des pistes cyclables sur tous les axes de circulation départementaux.

Un nouveau *Regards*: votre avis nous intéresse



Chère Courneuvienne, cher Courneuvien,

Depuis des années, *Regards* vous informe sur l'agenda, l'actualité et les projets de votre ville. Lors des Tremplins citoyens notamment, votre journal a été cité comme la première source d'information des habitant-e-s. Néanmoins, il convient de réinterroger ce support pour savoir en quoi il vous est utile, s'il vous permet de bien connaître les politiques déployées par la collectivité, s'il remplit ses missions pédagogiques et émancipatrices. Parce que ce journal est pour vous, à votre service, il est important de vous écouter. En remplissant le questionnaire figurant dans les pages suivantes, dites-nous ce que vous pensez de *Regards*, ce que vous aimeriez y voir, quelles évolutions vous souhaitez pour qu'il corresponde toujours mieux à vos besoins ! Votre avis, en tant qu'habitant-e de La Courneuve, nous est précieux. C'est pourquoi nous vous remercions infiniment de prendre le temps de répondre à ce questionnaire (une dizaine de minutes suffisent). Cette participation est anonyme, ce qui en garantit la totale confidentialité. En page 10, vous trouverez comment nous le rendre une fois rempli. La nouvelle formule de *Regards* issue de cette consultation paraîtra en septembre prochain. ●



1 Comment vous informez-vous le plus souvent sur ce qui se passe à La Courneuve? (plusieurs réponses possibles)

- par le site Internet de la Ville
- par les réseaux sociaux de la Ville
- par la lecture du *Parisien*, de la presse locale ou les radios locales
- par les affiches
- par le bouche-à-oreille et les discussions avec vos proches
- par le journal *Regards* édité par la Ville
- vous ne vous informez pas sur ce qui se passe à La Courneuve

2 Recevez-vous *Regards* dans votre boîte aux lettres?

- régulièrement
- irrégulièrement
- pas du tout

3 Vous lisez *Regards*...

- systématiquement, à chaque fois que vous le recevez
- de temps en temps
- rarement
- jamais

À celles et ceux qui le lisent « rarement ou jamais »

4 Pourquoi ne lisez-vous pas *Regards*? (plusieurs réponses possibles)

- l'actualité municipale ne vous intéresse pas
- vous n'avez pas le temps
- ce magazine n'est pas intéressant
- ce magazine est trop partisan
- ce magazine ne donne pas envie d'être lu
- il ne contient pas l'information que vous cherchez
- vous ne lisez jamais de journaux
- il y a trop de texte

À celles et ceux qui le lisent systématiquement ou de temps en temps

5 Que regardez-vous en premier dans le journal? (question ouverte)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6 Quelles pages préférez-vous? (trois réponses possibles)

- l'arrêt sur images
- l'événement de la quinzaine
- le dossier
- les pages actus
- le sport
- la culture
- l'agenda
- les informations pratiques
- le portrait

7 Vous arrive-t-il de consulter *Regards* en ligne sur le site de la Ville?

- oui
- non

8 Si vous deviez donner une note entre 1 et 10, 1 étant la plus mauvaise appréciation et 10 la meilleure, quelle note donneriez-vous...

- à la forme du journal? →
- au contenu du journal? →
- au journal en général? →

9 Diriez-vous que vous avez-vous du plaisir à lire *Regards*?

- oui, tout à fait
- oui, plutôt
- non, plutôt pas
- non, pas du tout

10 Êtes-vous déjà apparu-e-s dans le journal *Regards* en texte ou en image?

- oui
- non

11 Si oui : cela vous a-t-il plu d'y apparaître?

- oui
- non

12 Pensez-vous qu'il faille compléter la version papier de *Regards* par un site dédié?

- oui
- non
- je ne sais pas

13 Diriez-vous que *Regards* donne assez de place et d'importance à la vie locale et aux préoccupations quotidiennes des habitant-e-s?

- oui, tout à fait
- oui, plutôt
- non, plutôt pas
- non, pas du tout

14 Voici un certain nombre d'avis sur le contenu de *Regards*.
Pour chacun d'eux, êtes-vous plutôt d'accord ou plutôt pas d'accord ?

- Regards* apporte une information pratique et utile pour mieux vivre à La Courneuve →
- Regards* est proche de vos préoccupations →
- Regards* traite des différents sujets avec objectivité →
- Regards* traite de sujets intéressants →

15 Sur la forme, trouvez-vous réussis... (oui / non)

- la couverture →
- le format →
- les photos et autres illustrations →
- les titres →
- la composition des pages (article principal, encadré, graphiques, interviews...) →

16 À l'avenir, aimeriez-vous trouver plus, autant ou moins d'articles et d'informations sur chacun des sujets suivants... (entourer la réponse)

- les résultats, les événements et la vie des clubs sportifs : PLUS / AUTANT / MOINS
- les activités, les manifestations et les événements culturels : PLUS / AUTANT / MOINS
- l'histoire de la ville : PLUS / AUTANT / MOINS
- les enjeux d'environnement, les bons gestes pour l'écologie : PLUS / AUTANT / MOINS
- les travaux et les grandes transformations de la ville : PLUS / AUTANT / MOINS
- les différents quartiers : PLUS / AUTANT / MOINS
- des portraits des habitant-e-s : PLUS / AUTANT / MOINS
- l'actualité des associations : PLUS / AUTANT / MOINS
- le conseil municipal et la vie politique : PLUS / AUTANT / MOINS
- la vie locale et quotidienne : PLUS / AUTANT / MOINS
- les sujets sociaux et économiques : PLUS / AUTANT / MOINS
- l'éducation et la petite enfance : PLUS / AUTANT / MOINS
- la place des seniors : PLUS / AUTANT / MOINS
- la santé : PLUS / AUTANT / MOINS
- le logement : PLUS / AUTANT / MOINS
- la sécurité : PLUS / AUTANT / MOINS



17 Le maire, Gilles Poux, signe un éditorial au début de chaque numéro. En règle générale, lisez-vous ce texte ?

- à chaque fois
- de temps en temps
- jamais

18 Trouvez-vous que *Regards* rend assez compte de la vie de votre quartier ?

- oui
- non

19 La périodicité du journal qui est souhaitable selon vous est-elle ?

- tous les quinze jours (comme aujourd'hui)
- toutes les semaines
- tous les mois

20 Le supplément *Sortir* vous donne-t-il envie de participer aux événements culturels annoncés ?

- oui
- non

21 Le programme du cinéma L'Étoile est-il selon vous...

- pratique
- vous ne le lisez pas

22 Avez-vous déjà utilisé le coupon d'invitation en page 4 du supplément *Sortir* pour participer à un événement culturel ?

- oui
- non

23 Quelles sont les remarques, suggestions, attentes que vous souhaiteriez ajouter concernant le journal, aussi bien sur sa forme que sur son contenu ? (question ouverte)

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

À des fins d'analyse des résultats, merci d'indiquer ces quelques renseignements qui serviront au traitement statistique de l'enquête

- Quel est votre genre ? homme femme autre
- Quel est votre âge ? →
- Quelle est votre profession ? →
- Depuis combien de temps habitez-vous à La Courneuve ?
 - depuis un an ou moins
 - depuis deux à cinq ans
 - depuis cinq à dix ans
 - depuis plus de dix ans

- Combien y-a-t-il d'enfants au sein de votre foyer ? →
- Quelles langues parlez-vous ? →
- Dans quel quartier de La Courneuve habitez-vous ?
 - Centre-ville
 - Gare
 - 4 000-Nord
 - 4 000-Sud
 - Quatre-Routes



1986, 1993, 2000, 2008, 2016... : les nouvelles formules de *Regards* se sont succédé depuis le n°1 jusqu'au n°613 aujourd'hui.

COMMENT NOUS RENDRE CE QUESTIONNAIRE

Une fois rempli, vous pouvez le déposer avant le vendredi 23 février aux accueils :

- du Pôle administratif Mécano, 3, mail de l'Égalité
- de la Maison de la citoyenneté James-Marson, 33, avenue Gabriel-Péri
- de la mairie (hôtel de ville), avenue de la République

DES DONNÉES CONFIDENTIELLES

Conformément au règlement général sur la protection des données (RGPD), ce questionnaire est entièrement anonyme et nous ne collectons aucune donnée personnelle. Nous n'enregistrons pas non plus l'adresse IP de l'ordinateur, tablette ou smartphone utilisé pour se connecter sur notre plateforme de recueil.

ET AUSSI EN LIGNE

Vous pouvez remplir le questionnaire sur le site, avant le vendredi 23 février



ALLER PLUS LOIN

Si vous souhaitez participer aux ateliers de réflexion sur *Regards* et son évolution, merci de laisser votre email ici : regards@lacourneuve.fr

Association

Le code pour tous et toutes

S'éclater en faisant du code? Avec Aoua Drame et Nadjet Benbarek, ingénieures en informatique et fondatrices de l'association CODICE, c'est possible! Elles proposent, deux fois par mois, des ateliers ludiques de programmation informatique pour les enfants.



Aoua Drame explique aux enfants comment utiliser Scratch, un logiciel de programmation adapté au jeune public.

Samedi 23 décembre, à 14h30, une quinzaine d'enfants de 5 à 13 ans attendent patiemment le démarrage de l'atelier d'initiation à la programmation informatique et à la robotique. S'amuser, avoir le droit de se tromper, apprendre et s'entraider sont les maîtres mots de ces séances. Une fois le groupe au complet, tout le monde crie un bon coup, histoire de se défouler et c'est parti!

Par binômes, les enfants découvrent une mallette spécialement conçue pour s'initier au langage de la programmation, composée de plusieurs « fiches

missions » quadrillées et de jetons indiquant « départ », « avancer d'une case », « sauter » ou « prendre », qui permettent aux enfants d'« écrire » le code d'une séquence. L'objectif? Leur faire réaliser un parcours allant d'un point A à un point B, avec plus ou moins d'obstacles sur le chemin. De manière plus rigolote : amener un petit singe gourmand jusqu'à son restaurant de bananes préféré, tout en contournant des rivières ou en sautant par-dessus des crocodiles féroces! Cette version plaît plus aux enfants, et leur permet de visualiser la situation et de comprendre

le mécanisme qui va se mettre en place. « *Ce n'est pas, du moins ce n'est plus un domaine réservé aux adultes. Tout le monde peut se mettre à la programmation. Quand on parle de code informatique, on voit tout de suite des lignes de lettres, de chiffres ou de caractères spéciaux qui se suivent. Mais derrière tout ça, il n'y a que du concret, une construction très logique,* souligne Nadjet. *Avec des mots simples, de la manipulation et en s'amusant, les enfants assimilent énormément de choses.* » Mayar, 10 ans, ne cache pas son enthousiasme. Elle observe,

comprend, puis applique. « *C'est hyper marrant. On n'a pas l'habitude de faire ça. On joue et en même temps on apprend. Pas comme à l'école!* »

Avoir confiance en soi

Une fois les exercices avec la mallette terminés, un groupe d'enfants file avec Nadjet pour observer un petit robot. Ils et elles découvrent les différentes parties qui le composent. C'est relativement théorique, mais très interactif. « *C'est le moteur là?* », « *La molette sert à quoi?* », « *Ce sont des capteurs qu'on voit dans ses yeux?* » Les questions fusent. Aoua, de son côté, installe les autres programmeur-se-s en herbe aux postes informatiques. Devant le logiciel Scratch plus précisément. Pour s'exercer, Issa, 11 ans, tente de faire avancer son crabe vers son tacos favori. « *Je peux lui faire faire plein de trucs. J'aime bien travailler sur Scratch et la programmation en général, car on comprend son fonctionnement.* »

Grâce à cet outil, les enfants s'initient aux bases de la programmation. Ils et elles se familiarisent avec les actions possibles qui permettront ensuite de « commander » un robot, comme celui présenté par Nadjet : déplacements, sons, pirouettes, etc. « *J'ai appris tellement de choses. Je pensais qu'on construirait des robots à la main. Mais en fait, on crée carrément un système! C'est encore mieux. Maintenant, j'ai trop envie d'inventer des jeux vidéo!* » conclut Nizar, 11 ans, pas peu fier. ●

Isabelle Meurisse

Atelier programmation :
5, pl. Alfred-de-Musset (4 000-Sud).
Plus d'informations :
<https://associationcodice.fr>
ou contact@associationcodice.fr

La naissance de CODICE

Aoua Drame et Nadjet Benbarek ont grandi à La Courneuve. Elles se connaissent depuis l'âge de 11 ans. Aujourd'hui, malgré les difficultés rencontrées en tant que femme de banlieue dans un domaine d'hommes, Aoua Drame est cheffe de projet en informatique dans les systèmes Cloud. Nadjet Benbarek, après une scolarité chaotique due à son côté rebelle et surtout à son haut potentiel

intellectuel (HPI), forme des personnes en reconversion professionnelle. Pendant la crise du Covid, elles ont constaté que la fracture numérique est extrêmement importante en Seine-Saint-Denis. Elles n'ont alors pas tardé à lancer CODICE. Une manière pour elles d'offrir aux enfants des quartiers populaires un accès à la programmation informatique, « *un métier d'avenir* ». Après avoir bataillé pour obtenir

des subventions, elles ont pu acheter tout le matériel nécessaire pour les ateliers de codage, sans ruiner les familles qui y inscrivent leurs enfants. Les séances bimensuelles sont gratuites. Une participation annuelle de 20 euros est demandée. « *Ailleurs, ce genre d'atelier coûte au moins 50-70 euros pour deux heures. Il était hors de question que l'on réclame cette somme* », confie Aoua Drame. ● I. M.



GRUPE DES ÉLU-E-S COMMUNISTES,
RADICAUX DE GAUCHE ET CITOYEN-NE-S ENGAGÉ-E-S

Restaurer les valeurs de la République face à la discrimination et l'exclusion



L.D.

Après avoir contourné le vote d'une majorité des député-e-s ayant rejeté le texte initial de la loi immigration, le gouvernement Macron-Darmanin s'est réjoui de l'adoption d'une version encore plus discriminatoire grâce aux voix de la droite et de l'extrême-droite. Outre cette pratique antidémocratique, cette loi instaure pour la première fois la préférence nationale. Et ce en totale contradiction avec

l'égalité républicaine inscrite dans la constitution et l'histoire de notre pays. Ainsi, l'obtention de l'aide au logement (APL) ou de l'aide à la personne (APA) seraient conditionnées à une présence de 5 années sur notre territoire (30 mois pour les salarié-e-s). Les étudiant-e-s étrangers seraient eux-mêmes discriminés puisque contraints au versement d'une caution financière, instaurant une inégalité vis-à-vis des étudiant-e-s nationaux. Quant au devenir de l'AME (Aide médicale de l'État), celle-ci fera l'objet d'une réforme courant 2024. D'ores et déjà le statut d'« étranger malade » est grandement remis en cause. Face à de telles mesures, entre autres, faisant honte à notre pays, les Courneuviennes et Courneuviens se mobilisent. Plusieurs centaines ont signé un appel local et participé aux différentes manifestations. Quel que soit le verdict du Conseil constitutionnel, nous continuerons la bataille en vue du retrait pur et simple de cette loi discriminatoire et liberticide. « Notre » France est celle de la Liberté, de l'Égalité et de la Fraternité. ●

Hocine Zillal, Conseiller municipal

GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

Retrouvez-nous dimanche 28 pour célébrer l'année 2024 !



L.D.

Cette nouvelle année 2024 s'annonce toute particulière pour la Seine-Saint-Denis. Les projecteurs du monde entier seront braqués sur notre département, sur notre ville. Cet événement doit être celui du partage, de la solidarité et de la réussite, il doit être populaire et contribuer au développement de la Seine-Saint-Denis. La Seine-Saint-Denis sera le territoire principal de l'héritage des

Jeux olympiques et paralympiques de Paris 2024. À La Courneuve, je pense tout d'abord au Centre aquatique de Marville, construit par le Département, qui servira de centre d'entraînement pour les équipes de water-polo pendant les Jeux, puis sera ouvert au public dès septembre 2024 pour développer davantage la pratique de la natation. Je pense à l'extension du parc Georges-Valbon de 13 hectares – un projet central de l'héritage naturel des JOP 2024 – qui offrira un tout nouvel espace de loisirs et de détente aux habitantes et habitants dès le printemps 2025. Je pense aussi au réaménagement du boulevard Salengro et de l'avenue Paul-Vaillant-Couturier. Je vous adresse mes vœux les plus chaleureux pour cette année olympique, qu'elle soit synonyme de joie, de santé et de réussite pour vous et vos proches ! Et je vous invite à nous retrouver pour célébrer l'année 2024 autour d'un apéritif et d'une galette le dimanche 28 janvier à 11h au gymnase El Ouafi, sente de la Souche à La Courneuve. ●

Stéphane Troussel

Président du Département de Seine-Saint-Denis
Conseiller municipal de La Courneuve

GRUPE UNION POPULAIRE RÉPUBLICAINE

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



GRUPE « ENSEMBLE, RÉINVENTONS LA COURNEUVE »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



ÉLU « L'AUDACE DE L'ESPOIR »

Le texte du groupe n'est pas parvenu à temps à la rédaction du journal.



Les textes de ces tribunes, où s'expriment tous les groupes représentés au conseil municipal, n'engagent que leurs auteurs.

Musique

Se mettre au diapason les un-e-s des autres

Véritable lieu de convivialité, l'Orchestre d'harmonie de La Courneuve multiplie les projets et cherche de nouvelles recrues pour faire résonner ses notes encore plus fort.



L'orchestre a vu ses effectifs se féminiser considérablement au fil du temps.

C'est l'endroit idéal pour apprendre à faire ensemble. Ce 8 janvier, comme chaque lundi soir de période scolaire, les musicien-ne-s de l'Orchestre d'harmonie de La Courneuve se réunissent dans l'auditorium du lycée Denis-Papin pour répéter. Ici, on s'écoute, on se conseille et on se synchronise, on ne se vole pas la vedette. « Robert a un petit solo, il ne faut pas l'écraser », glisse ainsi le chef d'orchestre et directeur musical Yannick Thépault avant de lancer la lecture d'un morceau de musique klezmer. Passionné et spécialiste de cette musique traditionnelle, jouée lors des fêtes et des deuils par les juifs ashkénazes à travers toute l'Europe de l'Est avant la Seconde Guerre mondiale, le clarinettiste professionnel en a fait la signature de la formation. Mais elle offre un répertoire très varié : musique de film, classique, variété, jazz, musique traditionnelle africaine... Contrairement à un orchestre symphonique, un orchestre d'harmonie (ou harmonie) ne comporte pas d'instruments à cordes – exception faite de la contrebasse –, remplacés par des clarinettes, des saxophones, des flûtes et des hautbois. Pour retracer l'histoire de celui de La Courneuve, il faut remonter au moins à 1875. « On n'a pas la

date de création exacte », précise Yannick Thépault. D'abord baptisée Fanfare municipale, puis Harmonie municipale, la formation adopte le nom d'Orchestre d'harmonie de La Courneuve quand il en prend la direction en 1989. « Ça faisait déjà des années que j'y étais, j'y suis entré tout petit, à 10-12 ans », sourit celui qui a maintenant 61 ans. Comme lui, plusieurs musicien-ne-s ont vécu à La Courneuve. Et comme lui aussi, plusieurs d'entre elles et eux ont profité ou profitent de la dimension intergénérationnelle et familiale de l'harmonie. « À un moment, mon beau-père et mon fils étaient dans l'orchestre ! »

Des spectacles associent musique et sport

Ce soir, les musicien-ne-s préparent notamment leur concert du 3 février au centre culturel Jean-Houdremont, avec la chorale des parents de l'école élémentaire Robespierre. Le chef d'orchestre, qui étrenne une tablette pour lire les partitions, veut « essayer un truc » sur le morceau « Armstrong » de Claude Nougaro, en doublant l'intro. « Il se la pète depuis qu'il a une tablette », rigole Robert, au hautbois. En plus de participer à des commémorations et à

des événements comme la Fête de la musique, l'harmonie noue de nombreuses collaborations pour se faire entendre. Elle travaille régulièrement avec les établissements scolaires de la ville. Elle propose des spectacles associant musique et sport avec le club Tenchi Budokan, section capoeira, et avec des clubs de nanbudo (un autre art martial, né au Japon celui-ci) de Paris et de Bagneux. Elle accompagne à l'occasion une chorale d'hommes camerounaise.

Pour chaque projet, Yannick Thépault écrit les arrangements et les orchestrations lui-même. Du sur-mesure. « C'est vraiment fait par rapport à la personne qui joue de l'instrument », confirme la

dernière venue dans l'orchestre, à la trompette, Oriane. « Au départ, je cherchais plutôt à rejoindre une fanfare, mais je trouve ça très sympa. On a des morceaux intéressants et il y a une bonne ambiance », poursuit la Courneuvienne. Le chef d'orchestre aimerait que cette arrivée soit suivie par d'autres. « Vingt-cinq, ce n'est pas assez, on a besoin de cuivres notamment. Et on n'a pas d'enfants ni de jeunes. Tous les musiciens sont les bienvenus, qu'ils aient une petite ou une grande expérience. » La musique, c'est mieux à plusieurs. ● Olivia Moulin

Vous voulez plus d'informations ou rejoindre l'orchestre ? Contactez le 06 64 31 52 80.

L'harmonie, un symbole de culture populaire

Si les premiers orchestres d'harmonie, apparus au XVII^e siècle, sont exclusivement militaires, ils prennent une autre dimension après la Révolution. Sous l'influence du mouvement orphéonique (des sociétés de chant puis de musique initiées par le compositeur Guillaume-Louis Bocquillon) notamment, il s'agit de diffuser la culture musicale dans le peuple, en donnant les moyens aux ouvrier-ère-s et aux employé-e-s de pratiquer un instrument et de découvrir les airs du patrimoine « savant ». À la fin du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, de nombreux orchestres d'harmonie sont ainsi créés dans les usines et dans les mines. ●

Actualisations et versements de France Travail

Vous êtes à la recherche d'un emploi et vous êtes inscrit sur la liste des demandeur-se-s d'emploi ? Vous pouvez déjà connaître les dates à respecter pour actualiser votre situation afin d'obtenir le versement de votre allocation chômage. Les personnes inscrites sur la liste des demandeur-se-s d'emploi doivent impérativement actualiser leur situation, et ce de façon mensuelle, auprès de France Travail (ex-Pôle emploi). L'actualisation permet de lancer la procédure de paiement des allocations. L'ouverture de l'actualisation se fait en principe le 28 de chaque mois (sauf en février 2024 où ce sera le 26) et elle se clôture le 15 du mois suivant. Une fois l'actualisation faite, le virement de l'allocation apparaîtra sur votre compte bancaire dans un délai moyen de trois jours ouvrés (hors week-end et jour férié) et au plus tard de cinq jours ouvrés. Vous pouvez actualiser votre situation durant toute la période d'actualisation jusqu'au jour de la clôture (le 15 du mois à minuit). Exemple : pour l'allocation du mois de janvier, vous pouvez vous actualiser du 28 janvier jusqu'au 15 février, et si vous vous actualisez assez tôt les versements peuvent intervenir dès le 1^{er} février. ●

Le calendrier complet sur : www.service-public.fr

ALLOCATIONS DE	VERSEMENT À PARTIR DU
janvier 2024	1 ^{er} février 2024
février 2024	1 ^{er} mars 2024
mars 2024	2 avril 2024
avril 2024	2 mai 2024
mai 2024	3 juin 2024
juin 2024	2 juillet 2024
juillet 2024	1 ^{er} août 2024
août 2024	2 septembre 2024
septembre 2024	1 ^{er} octobre 2024
octobre 2024	4 novembre 2024
novembre 2024	2 décembre 2024
décembre 2024	2 janvier 2024



istockphoto

Formez-vous au compostage

À la suite du succès rencontré par les ateliers compostage de Plaine Commune en 2023, de nouvelles dates sont disponibles sur son site Internet pour le premier semestre 2024 à partir du mois de février. Ces ateliers, qui permettent d'obtenir les connaissances et compétences nécessaires sur les bonnes conditions d'utilisation d'un composteur et d'avoir un compost de qualité, sont gratuits. À l'issue de ces ateliers, un composteur individuel (composteur de jardin ou lombricomposteur d'appartement) sera remis gracieusement aux participant-e-s qui le souhaitent. Vous trouverez sur le site le formulaire d'inscription aux ateliers, mais aussi des conseils, des guides, etc. Pour les Courneuvien-ne-s, l'atelier consacré au compostage en appartement (lombricompostage) aura lieu le samedi 23 mars 2024 et l'atelier consacré au compostage en pavillon le samedi 25 mai 2024. Ces deux ateliers se déroulent à la médiathèque Aimé-Césaire de 15h à 17h.

Plus d'infos sur : <https://plainecommune.fr/compostage/>

Ce qui change en janvier 2024

- Le Smic est revalorisé de 1,13 %.
- Le taux de rémunération du plan épargne logement (PEL) passe à 2,25 %.
- Les prix du tabac augmentent.
- Les pensions de retraite de base augmentent de 5,3 %.
- Pôle emploi devient France Travail.
- Les préservatifs sont gratuits en pharmacie pour les jeunes de moins de 26 ans.
- Les protections hygiéniques réutilisables sont remboursées pour les moins de 26 ans.
- De nouveaux plafonds de ressources sont fixés pour bénéficier d'un HLM.
- Des prêts sur 27 ans sous certaines conditions permettent d'accéder à un crédit immobilier.
- Le tri à la source des biodéchets est mis en place par les collectivités.
- Les permis de conduire sont désormais possibles à partir de 17 ans.
- Le retrait de point pour les « petits » excès de vitesse est supprimé.
- Une offre de leasing social est mise en place pour les véhicules électriques à hauteur de 100€ par mois pour les ménages les plus modestes.

Vacances scolaires et jours fériés (zone C)

Vacances d'hiver : 10 au 25 février
Lundi de Pâques : 1^{er} avril
Vacances de printemps : 6 au 21 avril
Fête du travail : 1^{er} mai
Victoire 1945 : 8 mai
Ascension : 9 mai
Pas classe pour les élèves : 10 et 11 mai
Pentecôte : 20 mai

Vacances d'été : 6 juillet au 1^{er} septembre
Fête nationale : 14 juillet
Assomption : 15 août
Vacances de la Toussaint : 14 octobre au 3 novembre
Toussaint : 1^{er} novembre
Armistice 1918 : 11 novembre
Vacances de Noël : 21 décembre au 5 janvier

ÉTAT CIVIL

NAISSANCE

DÉCEMBRE

- 16 Zarah Touaple
- 30 Aïssé Sokhona

JANVIER

- 6 Assya Keba
- 7 Naïla Jaboui
- 8 Inaya-Mona Michaud

PACS

- Courgeon Nicolas et Terra Fransisco
- Modestine Kinzy-Emilia et Dode Kenny

DÉCÈS

- Mohammad Zerriahen
- Parameswari Kannaiyan ép ayyavoo
- Béatrice Rodriguez
- Frédérique Symphon ép Gallicia
- Habib Traore
- Pauline Mpia Mukadju ép Mata Msomi

NUMÉROS UTILES

PHARMACIES DE GARDE

- consulter monpharmacien-idf.fr

URGENCES

POMPIERS : 18 • **POLICE-SECOURS :** 17

• **SAMU :** 15

COMMISSARIAT DE POLICE

- Place du Pommier-de-Bois

Tél. : 01 43 11 77 30

MÉDECINS DE GARDE

- Urgences 93

Tél. : 01 48 32 15 15

CENTRE ANTI-POISON

- Hôpital Fernand-Widal - 200, rue du Faubourg-Saint-Denis, Paris

Tél. : 01 40 05 48 48

COLLECTE DES DÉCHETS

Tél. : 0 800 074 904
 (gratuit depuis un fixe).

ACCOMPAGNEMENT ET TRANSPORT DES PERSONNES ÂGÉES

Tél. : 01 71 89 66 15. Les mardis et vendredis.

MAIRIE

Tél. : 01 49 92 60 00

PÔLE ADMINISTRATIF MÉCANO

- 1 mail de l'Égalité / 58 avenue Gabriel-Péri

Tél. : 01 49 92 60 00

PLAINE COMMUNE

- 21, av. Jules-Rimet, 93218 Saint-Denis.

Tél. : 01 55 93 55 55

PERMANENCES DES ÉLU-E-S

- M. le maire, **Gilles Poux**, reçoit sur rendez-vous. Pour obtenir une entrevue, vous pouvez lui adresser un courrier à l'hôtel de ville ou lui écrire à l'adresse suivante : maire@lacourneuve.fr

Pour obtenir un rendez-vous avec les élu-e-s, un formulaire est à remplir à l'accueil de la mairie.

- M^{me} la députée, **Soumya Bourouaha**, reçoit sur rendez-vous. **Tél. : 01 42 35 71 97**

- M. le président du Conseil départemental, **Stéphane Troussel** reçoit chaque mercredi de 14h à 17h. Pour prendre rendez-vous, écrivez à l'adresse suivante : stephane.troussel@lacourneuve.fr

PERMANENCES DES ÉLU-E-S SANS RENDEZ-VOUS

Les permanences des élu-e-s se tiennent tous les mercredis et jeudis sans rendez-vous (sauf période scolaire) de 16h à 18h. L'accueil des usager-ère-s a lieu à l'hôtel de ville de 15h30 à 16h pour être pris en permanence le même jour.

PERMANENCES DE L'ADIL

Permanences d'information/conseil auprès des propriétaires et des locataires des logements privés (copropriété, contrat de location, charges impayées...). Consultation gratuite. Les rendez-vous se font désormais auprès de la Maison de la justice et du droit, 2, avenue de la République.

Tél. : 01 49 92 62 05

25 JANVIER

MARAUDE NUIT DE LA SOLIDARITÉ

Pour la première fois, la Ville s'inscrit dans le dispositif national de la Nuit de la solidarité, une opération annuelle de décompte des personnes sans abri. Habitant-e-s, membres associatifs et agent-e-s municipaux peuvent participer. Pendant la nuit du 25 au 26 janvier, les équipes sillonneront la ville divisée en neuf secteurs et échangeront avec les personnes rencontrées. L'objectif est de créer du lien social, de dresser un état des lieux des personnes à la rue et, si nécessaire, de faire remplir aux personnes concernées un questionnaire pour recenser leurs besoins. Pour aider, il suffit d'être majeur. Les participant-e-s bénéficieront d'une formation avant de partir en maraude.

Rendez-vous à la Maison de la citoyenneté James-Marson, à 18h. Pour s'inscrire, envoyer un mail à safa.nazar@lacourneuve.fr ou appeler au 01 49 92 61 00.

26 JANVIER

MARIONNETTES NATCHAV

Ce théâtre d'ombres visuel, sans paroles, invente son langage propre en jouant avec les codes du cirque et du cinéma. Centre culturel Jean-Houdremont, à 14h30 et 19h.

À PARTIR DE 8 ANS

MUSIQUE LES TRITONS RÉUNIS

Concert de vibraphone, viole de gambe, saxophone et voix. Ces élèves ont enregistré ce programme folk songs & love songs en février-mars 2023 à l'auditorium Erik-Satie de La Courneuve. Conservatoire Jack-Ralite, site d'Aubervilliers, rue Édouard-Poisson, à 19h30. Gratuit sur réservation à reservations@crr93.fr

27 JANVIER ET 10 FÉVRIER

PERMANENCE ACCÈS AUX DROITS

L'Amicale des 4000-Sud propose un accompagnement gratuit en cas de difficultés dans vos démarches administratives et juridiques.

15, mail Maurice-de-Fontenay, de 10h à 13h, 5^e étage, porte 2. Sans inscription.

27 JANVIER

ATELIER INFORMATIQUE

L'association CODICE propose aux enfants de s'initier à la programmation informatique de manière ludique. Local d'Afrika ouest, 5, place Alfred-de-Musset, de 14h30 à 16h30. Inscription : contact@associationcodice.fr

LIRE PAGE 11

27 JANVIER

VENTE POMMES DE TERRE



Un producteur des Hauts-de-France revient pour vendre ses pommes de terre à prix coûtant.

KDI, 66, boulevard Pasteur, de 9h à 15h.

7,5 EUROS LES 15 KILOS

31 JANVIER, 3 ET 7 FÉVRIER

ATELIERS MICRO-CRÉATION

- 31/01 et 7/02, de 15h30 à 17h30 : venez apprendre et expérimenter la technique du transfert d'image et de la sérigraphie dans la création et la conception d'affiches, autour de la thématique du corps et des Jeux olympiques et paralympiques. Vous serez accompagnés par l'artiste Yamile Villamil Rojas. À PARTIR DE 9 ANS

- 3/02, à 15h : comment retranscrire une œuvre picturale par la danse et la musique? De Claude Monet à Fernand Léger en passant par Jackson Pollock, les performances *Les Dancelles* sont des pièces synesthésiques qui mettent en mouvement une œuvre visuelle au son du violoncelle. À PARTIR DE 6 ANS
Gratuit, places limitées sur inscription microfoliejeanvilar@seinesaintdenis.fr ou 06 29 40 94 98.

29 JANVIER

PROJECTION MARS EXPRESS

Projection du film *Mars Express* de Jérémie Perin pour un ciné-déj. Sandwichs acceptés lors de cette séance.

Cinéma L'Étoile, à 12h.

TARIF 3 EUROS

DU 29 JANVIER AU 1^{ER} MARS

JEUNESSE MOIS DE L'ORIENTATION

Afin d'aider les jeunes à choisir leur orientation, le Point information jeunesse, en partenariat avec Cités éducatives, propose des actions dans le cadre du Mois de l'orientation. Au programme : visites de sites de la ville, atelier découverte de la VR (réalité virtuelle), ateliers spécifiques à l'alternance, forum de l'orientation avec plusieurs acteurs de l'emploi et de l'insertion, café parents, table-ronde, interventions en milieu scolaire...
Plus d'informations sur lacourneuve.fr

30 JANVIER

SENIORS VIVENT LES CRÊPES!

La Maison de Marianne accueille une crêpes party. Un moment sympathique et savoureux en perspective.

Maison de Marianne, avenue de la Convention, à 14h.

ATELIER COMMENT CRÉER SON CV?

Votre médiathèque organise des sessions d'ateliers de découverte numérique pour apprendre les bases, se remettre à niveau ou se perfectionner sur l'ordinateur et Internet. Lors de cet atelier, vous apprendrez à créer un CV. Médiathèque Aimé-Césaire, à 17h. Sur inscription au 01 71 86 37 37.

JUSQU'AU 31 JANVIER

MUSÉE COLLECTION NATIONALE #1

Venez visiter la « Collection nationale #1 » réunissant des institutions prestigieuses telles que le Louvre, le château de Versailles, la Philharmonie ou la Cité des sciences, en visite libre et interactive. Collège Jean-Vilar, rue Suzanne-Masson. Entrée libre et gratuite sur les horaires d'ouverture de la Micro-Folie et hors ateliers.

1^{ER} FÉVRIER

SPECTACLE BEYROUTH

OU BON RÉVEIL À VOUS!

À Beyrouth, la narratrice nous raconte l'histoire d'un passage brutal à l'âge adulte, de la transmission d'une histoire, familiale et politique, entre un père et sa fille. Ce spectacle est la première étape d'une aventure que les artistes du théâtre Majâz, accompagnés du collectif Les Marchandes de tapis, vous proposent. Vous pourrez aussi confectionner des tapis lors d'ateliers!

Centre culturel Jean-Houdremont, à 18h pour le spectacle. Pour les ateliers, renseignez-vous auprès de yasmine.di-noia@lacourneuve.fr ou 01 71 89 66 36.

2 FÉVRIER

SENIORS STOP AUX ARNAQUES!

SMS inquiétants, appels incessants et mails douteux? Lors de cet atelier, vous serez expliqués le fonctionnement de cette pratique appelée « phishing » ou hameçonnage et, surtout, les bons réflexes à avoir pour ne pas tomber dans le panneau.

Maison des seniors Marcel-Paul, à 10h. Inscription obligatoire au 01 43 11 80 62 (63) ou 06 46 05 21 49; ou par mail à maison.marcel.paul@lacourneuve.fr

SANTÉ CAFÉ DES AIDANT-E-S

Vous accompagnez un proche malade, en situation de handicap ou dépendant du fait de l'âge? Autour d'un café, venez échanger avec d'autres aidant-e-s. Ces séances sont encadrées par des professionnel-le-s. Les cafés des aidant-e-s auront lieu tous les premiers vendredi du mois.

Maison de la citoyenneté James-Marson, de 13h30 à 15h30.

CONCERT ORCHESTRE D'HARMONIE

L'orchestre d'harmonie de La Courneuve se produira sur la scène d'Houdremont.

Centre culturel Jean-Houdremont, à 18h.

LIRE PAGE 13

3 FÉVRIER

SOLIDARITÉ BRADERIE

L'antenne courneuvienne du Secours populaire français organise une braderie solidaire dans ses locaux.

93, avenue de la République, de 11h à 16h.

6 FÉVRIER

VISITE MARVILLE

À l'occasion des JOP 2024, le terrain Marville sera aménagé d'équipements dont un centre aquatique.

De 10h à 17h. Si vous voulez le visiter en avant-première, inscrivez-vous en ligne sur <https://seinesaintdenis.fr/centreaquatiquemarville/> ou écrivez à centreaquatiquemarville@seinesaintdenis.fr

7 ET 14 FÉVRIER

VISITE VILLAGE DES ATHLÈTES

Cette balade urbaine autour du Village des athlètes vous permettra de suivre l'évolution de ce chantier gigantesque de 51 hectares mené dans un temps record et piloté par la Solideo! Vous découvrirez un projet urbain créé pour accueillir de nouveaux habitant-e-s en 2025, et adapté en 2024 pour les athlètes. Des visites sont prévues jusqu'au 28 février.

Balade proposée par l'office de tourisme de Plaine Commune Grand Paris. Informations au 01 55 87 08 70 ou par mail à infos@plainecommunetourisme.com. Gratuit.

9 FÉVRIER

SPECTACLE MOVE ON OVER...



Jeanne Bodelet

Au croisement du théâtre documentaire et des arts plastiques, ce spectacle intitulé *Move on over or we'll move on over you* nous plonge au cœur d'un atelier de sérigraphie où va se construire le mouvement : comment, par quelles images, quels mots et quels messages peut surgir un soulèvement?

Centre culturel Jean-Houdremont, à 19h.

À PARTIR DE 14 ANS

10 FÉVRIER

PROJECTION ON EST FAIT POUR S'ENTENDRE

Dans le cadre de la Journée internationale des personnes handicapées, projection du film *On est fait pour s'entendre*, de Pascal Elbé, sous-titré pour les personnes sourdes et malentendant-e-s, suivi d'un débat sur le handicap invisible. Un médecin du centre municipal de santé, des professionnel-le-s du centre médico-social Simone-Delthil de Saint-Denis (accompagnant les enfants malentendants de l'école Louise-Michel) seront présents.

Cinéma L'Étoile, à 14h.

TARIF 3 EUROS

JUSQU'AU 3 MARS

EXPOSITION «CLUSTER DES MÉDIAS»

Cet été, auront lieu à Paris les Jeux olympiques et paralympiques 2024. Vous souhaitez savoir ce qui est prévu ou connaître les transformations du territoire à venir? Dans cette exposition, l'héritage qui sera laissé par les Jeux et les ambitions de ces chantiers, où travaillent quotidiennement plus de cinq cents compagnons, se déclinent à travers une série de clichés inédits, chiffres-clés, infographies et une œuvre d'art réalisée à partir de matériaux de réemploi.

Parc départemental Georges-Valbon, à la Maison du parc. Plus d'informations sur : projets.ouvrages-olympiques.fr

JUSQU'AU 16 MARS

INSCRIPTIONS MATERNELLE



Vous avez un enfant né en 2021 et qui aura 3 ans en 2024? Pensez à l'inscrire à l'école maternelle. L'inscription est obligatoire dès 3 ans! Les préinscriptions se font au Pôle administratif Mécano jusqu'au 16 mars.

Pôle administratif Mécano. Retrouvez toutes les informations sur lacourneuve.fr

Mokhtar Amoudi, écrivain

« Tout seul face à ce monde, ce n'est pas possible »

Le 14 décembre 2023, après trois mois de lecture et seize livres, dix prisonniers choisis comme délégués nationaux ont décerné le prix Goncourt des détenu-e-s 2023 à Mokhtar Amoudi pour son roman *Les Conditions idéales* (Gallimard). Portrait d'un auteur passé par La Courneuve et qui se révèle sous les traits du jeune Skander.

L'univers des *Conditions idéales* est celui des communes de banlieue dans les années 2000. Les territoires populaires s'y dévoilent, réels ou imaginaires. Le paysage urbain est l'arrière-plan de la vie de Skander, le narrateur, dépeint de ses 8 ans à ses 18 ans. Autobiographique, le récit rejoint le chemin parcouru par Mokhtar Amoudi lui-même : naissance en 1988, parents algériens, placement à 2 ans dans une famille d'accueil par l'Aide sociale à l'enfance (ASE), passion pour la lecture, volonté de s'évader, bagarres de rue, argent facile...

Son héros vit une sorte d'épopée. Dans un style alerte, fait de phrases courtes, sur le mode de l'action, le roman donne ainsi l'impression d'un film monté plan par plan. Mokhtar Amoudi dit lui-même : « J'ai voulu casser le style pour le rendre très fluide. » Et de se justifier : « Si j'avais choisi un témoignage, vue mon histoire triste ou terrible, cela aurait viré à la complainte ; le roman permet, lui, de partir et de faire voyager. » Et en effet, le personnage semble saisir toutes les opportunités pour vivre. Le roman est le récit d'un adolescent qui va devenir un homme.



Le personnage semble saisir toutes les opportunités pour vivre. »

Dans cette fresque, La Courneuve n'est pas évoquée. Pourtant, cette ville a bien été fréquentée par le jeune Mokhtar. Le souvenir qu'il en a est celui d'une « ville personnage » où, deux week-ends par mois et les vacances, il rejoint, derrière la cité Inter, sa mère, Nora Everard, à laquelle il a été retiré pour être placé. « Comme je n'avais pas d'amis, je passais mon temps



Léa Desjours

à regarder les bâtiments. J'étais content. Je ne parlais à personne. J'allais chercher les chèques alimentaires à la mairie et me rendais au Franprix. C'était comme si j'étais seul dans la ville. La Courneuve, c'était plus des lieux que des gens. Mais c'est ma ville. »

Ce refuge immobile est loin de l'univers de bandes qu'il décrit et dont un personnage du roman lui dit : « Tu n'y échapperas pas ! » L'écrivain témoigne toutefois : « Bien que la violence soit dure, quand je sortais dans mon quartier du Val-de-Marne, c'était formidable ! Skander apparaît plus naïf et peureux que je ne l'étais. » Le récit épique ne marque-t-il pas la distance que l'adolescent entretient vis-à-vis de sa propre existence ? « Je vivais dans un théâtre », admet Mokhtar Amoudi car, « si j'étais content d'avoir mes amis, j'avais conscience qu'à 18 ans, l'ASE allait me ramener ailleurs : je n'étais pas censé rester en bas des tours. »

Cette évasion, l'auteur, à l'image de Skander, l'a préparée par la lecture,

« pour apprendre de la donnée ». « Comme mon personnage, j'avais un côté tête à claques qui aimait apprendre. » Il poursuit : « Quand j'étais jeune, l'ainé de ma famille d'accueil monopolisait la PlayStation, la télévision, l'ordinateur et la chaîne hi-fi : je n'avais donc que des bouquins et des journaux », explique-t-il. Il attendra ses 21 ans pour lire de l'économie politique, « rentrant alors seulement dans l'âge adulte ». Mais son livre « est déjà un manuel d'économie », comme le montre la pédagogie dont il fait preuve pour décrire les activités licites et illicites des personnages. Aujourd'hui, l'écrivain travaille dans la gouvernance d'entreprise. « Le personnage, c'est un peu lui contre un monde réel qui n'apporte rien de sérieux et de concret », précise-t-il. On ressent ainsi dans le roman une distance vis-à-vis des institutions. La famille ? « Une coquille défailante et anecdotique parce que le personnage sait qu'il a vocation à se réaliser seul. » La mairie ? « Personne n'a envie de parler à

des jeunes de 15 ans complètement fous et en pleine croissance. » L'ASE ? « Certes, il y a eu l'erreur de l'avoir laissé, mais c'est aussi Mme Davert qui s'occupe de Skander de 1 an à 18 ans. » La fin du livre rehaussera le rôle des institutions car « tout seul face à ce monde, ce n'est pas possible ».

Finaliste du Goncourt des lycéen-ne-s, Mokhtar Amoudi s'y était préparé « comme un militaire ». Mais le Goncourt des détenu-e-s, remporté par lui, « c'est le prix de la street ! » Il sourit : « Je suis allé en prison grâce au livre, mais j'en suis ressorti. » Il enchaîne désormais les plateaux télé et les radios. Reconnaisant envers le public et la critique, il confie néanmoins que « des choses n'ont pas été comprises, principalement la misère ». « Finalement ce monde-là n'est celui de personne et je suis arrivé à en sortir, comme une erreur statistique, comme Skander. » L'avenir ? Un doctorat, des discussions pour une adaptation au cinéma... et la poursuite de l'écriture. ● Nicolas Liébault